



# Le calmar

Nom commun : calmar

Nom scientifique : *Loligo vulgaris*

Famille : loliginidés

Ordre : décapodes

Classe : céphalopodes

## Comment le reconnaître ?

Le corps du calmar, dont le squelette est formé d'une coquille interne membraneuse très mince, appelée plume, est en forme de torpille avec des nageoires, presque losangiques, qui s'étendent sur à peu près la moitié de sa longueur et sont soudées à son bout ; le corps se prolonge un peu au-dessus de la tête. Les yeux sont bien visibles et la bouche possède deux

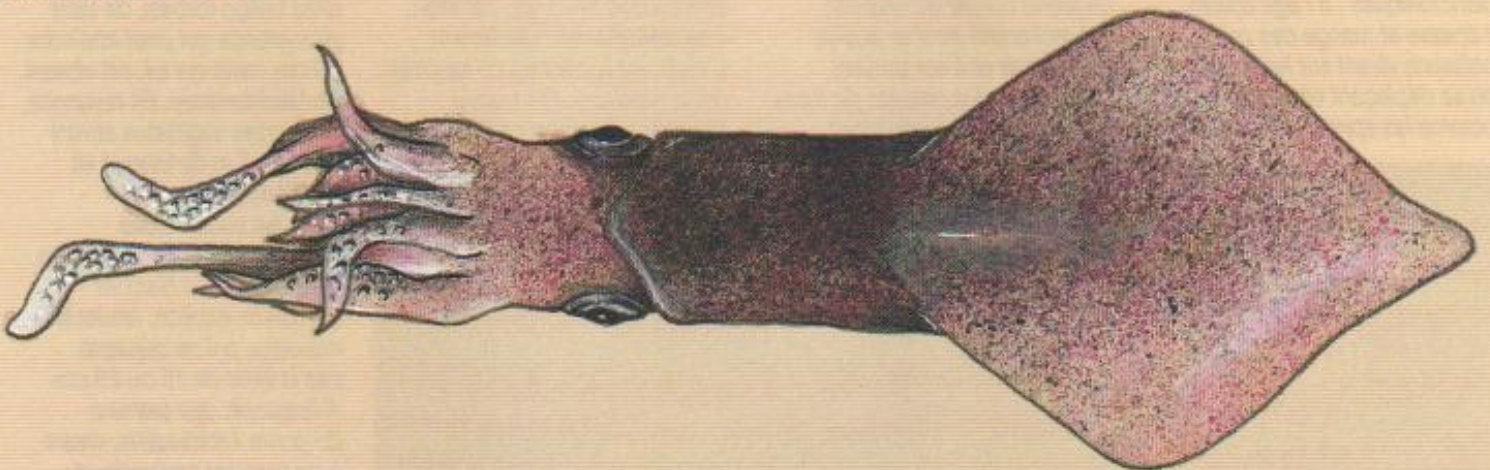
mâchoires cornées, en forme de bec de perroquet. La radula ressemble à une langue. Le pied est formé par dix tentacules qui partent de la tête et dont deux, plus longs, ne sont pas entièrement rétractiles ; ils sont armés de ventouses de tailles inégales. Les autres tentacules eux aussi n'ont pas la même longueur et possèdent chacun deux rangées de ventouses.

## Comportement

Le calmar est un animal pélagique et grégaire qui vit dans les eaux littorales en bancs très importants au fil des courants ; il effectue aussi des migrations saisonnières. Il vit depuis la surface jusqu'à 80 m de profondeur ; le jour, il se tapit sur le fond et il part en chasse la nuit pour se nourrir en effectuant des déplacements verticaux.

## Reproduction

Les sexes sont séparés chez les calmars ; les femelles pondent des œufs sur le fond ; ceux-ci sont agglomérés entre eux, accrochés à des rochers, des coquillages ou des algues et ils sont en forme de capsules longues et gélatineuses. Chaque capsule contient un sac vitellin dont se nourrit le fœtus.



## Robe

La couleur du corps du calmar est variable en fonction de son habitat et de sa nourriture principale ; cependant le plus souvent elle est rosé blanchâtre sur le dessus avec des taches brun violacé, parfois rougeâtres. Le dessous est plus clair.

## Comment l'appelle-t-on en France ?

Le deuxième nom le plus employé est encornet, mais on l'appelle aussi calammar, chipiron, cornet, hirache, socquet, supion, tiflek, taouteno, taout, totano, totanu.

## Et dans les autres pays ?

Common squid (Angleterre) ; Gewöhnlicher Kalmar (Allemagne) ; calamaro (Italie) ; calamar (Espagne).

## Croissance

Le calmar a une croissance rapide puisqu'il ne mesure que quelques centimètres à sa naissance et qu'il parvient, adulte, à la taille moyenne de 30 cm, mais il arrive qu'il dépasse 50 cm pour un poids de 10 kg. Sa durée de vie varie de 2 à 5 ans.



**Alimentation**

Le calmar juvénile, appelé chipiron, se nourrit principalement d'animaux planctoniques ; à l'âge adulte, il chasse et mange des petits poissons vivant sur les fonds ou se déplaçant en pleine eau, comme les sprats et les harengs,

ainsi que des crustacés, surtout des crevettes.

**Gastronomie**

Le jeune calmar ou chipiron est recherché pour la qualité de sa chair et il est souvent utilisé dans des salades de fruits de mer. Adulte, il fait l'objet

d'une pêche professionnelle relativement importante ; il peut être consommé farci, au four, en sauce ou frit, mais il doit toujours être cuisiné très frais, car mort, il se décompose rapidement. L'hiver est la période où sa chair est la meilleure. On trouve aussi du calmar en conserve.

**De nombreuses espèces**

Si *Loligo vulgaris* est l'espèce la plus courante dans nos eaux, il les partage fréquemment avec *Loligo forbesi*, de taille plus grande qui peut atteindre 60 cm, mais qui lui, est absent de Méditerranée. En revanche, *Tadarodes sagittatus* atteint souvent 1 m de long et vit en Méditerranée.

Dans les eaux froides de l'Atlantique, de la Manche et de la mer du Nord vit une petite espèce, *Alloteuthis subulata*, qui ne dépasse pas la taille de 15 ou 20 cm. A l'opposé, des calmars du genre *Architeuthis*, vivant à de grandes profondeurs dans les mers tropicales, atteignent 17 m environ, tentacules compris. Et la nature réserve parfois des surprises, comme c'est le cas avec *Lepidoteuthis*, calmar recouvert d'écailles comme un reptile, ou *Grimalditeuthis*, calmar tellement transparent qu'on aperçoit à travers sa tête le cerveau et les nerfs qui en partent.





## Où vit-il ?



### Où le pêcher ?

Le calmar vit dans la zone côtière jusqu'au bord du plateau continental, mais rarement près du rivage. Cependant on le trouve également près de la surface ou sur des fonds dont la composition est très variée. Il fréquente autant des fonds boueux ou vaseux, des prairies d'algues, composées de préférence de posidonies, ou des massifs coralliens, surtout en Méditerranée. En revanche, il n'aime pas beaucoup les fonds sableux ou vides de tout obstacle. Enfin, ce céphalopode aime évoluer dans une bonne quantité d'eau ; on ne le trouve donc pas en eau basse, ce qui ne rend pas toujours faciles sa détection et sa pêche.

### Quand le pêcher ?

La meilleure période pour rencontrer des colonies de calmars varie selon la mer où l'on pêche ;

en Méditerranée, on les capture surtout en hiver, car elles sont proches des côtes, alors qu'en mer du Nord c'est durant la belle saison qu'elles fréquentent les eaux côtières. De façon générale, on pêche cette espèce plus facilement du printemps à l'automne, période où elle suit ses proies qui, elles aussi, viennent à la côte. De jour sa pêche n'est pas facile car le calmar se cache sur le fond ; comme son activité alimentaire a lieu de nuit ou en présence de très peu de lumière, il est préférable de le rechercher tard le soir, de nuit, ou tôt le matin, à moins de le pêcher par temps sombre couvert.

### Son venin

Comme d'autres céphalopodes, le calmar utilise un venin qu'il possède dans des glandes spécifiques, pour anesthésier et pour tuer les proies qu'il attrape avec ses tentacules

et qu'il maintient ensuite avec ses mandibules puissantes et cornées. Mais ce venin lui sert aussi de moyen de défense vis-à-vis de ses

prédateurs, à condition qu'ils n'aient pas une taille trop importante. Il ne peut rien contre les cachalots, qui sont friands de cette espèce.

### ► Répartition en France

Le calmar, *Loligo vulgaris*, vit dans toutes les mers qui bordent notre pays ; mais sa répartition est assez inégale. Sa densité est plus importante en Méditerranée, alors qu'elle est relativement faible, voire épisodique, en mer du Nord. En ce qui concerne l'Atlantique, le calmar fréquente de préférence les eaux du golfe de Gascogne.



## Comment le pêcher ?

### A la turlutte

Cette technique de pêche ne peut se pratiquer qu'en bateau. On commence par rechercher le calmar en regardant le fond à travers un hublot un peu spécial ; celui-ci consiste en une vitre circulaire disposée dans le fond d'un cône, comme un seau. On immerge à moitié cet instrument pour mieux voir sous l'eau et éviter ainsi les reflets en surface. Une fois un calmar localisé, on dandine une turlutte au-dessus de lui ; lorsqu'il attaque le leurre, on ferre pour bien faire pénétrer les piques de la turlutte et on remonte le calmar en force sans

aucun danger, son venin étant totalement inoffensif pour l'homme. Pour "turlutter" on utilise une canne rigide et puissante avec ou sans moulinet, mais avec un fil résistant, du 40 ou du 50/100. On peut augmenter l'attrait de la turlutte en accrochant à une vingtaine de centimètres au-dessus une petite anguille ou une sardine fraîche. Dès qu'on a pris un calmar, il faut insister dans le même coin car il vit souvent en banc important et les autres individus du même banc ne sont pas toujours évidents à repérer. Dès qu'on met un calmar au sec, il est préférable de le tuer,

chose facile en lui piquant une lame de couteau entre les yeux.

### Les différentes turlottes

Dans ce domaine comme dans beaucoup d'autres, les spécialistes de cette pêche ont créé de nombreux modèles. Il existe des turlottes classiques en forme de longues olives terminées à leur base par une série de piques ; leur couleur est souvent blanche, verte ou rose. On n'est pas sûr qu'une couleur soit meilleure qu'une autre. Les Japonais, friands de calmar, ont mis au point une turlutte

phosphorescente d'une grande efficacité ; la petite lumière qu'elle produit permet de pêcher de nuit, moment le plus favorable, et ce type de turlutte se recharge avec une simple pile électrique. La durée de luminescence est d'environ 15 min. Enfin, il existe aussi sur le marché des turlottes roses ou bleues en forme de gambas, proies recherchées par les calmars. Elles sont aussi efficaces, à condition d'être utilisées dans des zones où vivent ces crustacés. On les utilise en traîne lente ou en les maintenant en nage horizontale dans un courant.



### Au trémail

A cet engin, c'est occasionnellement en piégeant des poissons qu'on prend des calmars. En effet, ces derniers s'empêtrent dans les nappes successives de ce type de filet en tentant de saisir des poissons qui y sont déjà accrochés. Mais à certains moments de l'année, les résultats ne sont pas négligeables.

les poissons, à l'exception des poissons plats et des turbots ; il intéresse aussi les crabes et c'est pourquoi il faut escher nettement au-dessus du fond, sous peine de voir ses hameçons se faire nettoyer. De plus il faut savoir que la chair du calmar n'est valable que si elle est extrêmement fraîche ; utiliser du calmar congelé ne donne que de piètres résultats. D'une part on utilise entier le petit calmar ou chipiron ; d'autre part le calmar adulte est beaucoup trop gros

pour être esché en un seul morceau ; il est donc nécessaire de le couper, mais pas n'importe comment. On peut utiliser comme appât soit des petits morceaux de tentacule, soit des lanières de peau qui sont de loin les esches les meilleures. On prend un calmar frais dont on coupe la tête et dont on enlève les viscères ; puis on ouvre la poche qui se déroule comme un cornet de papier. On lave soigneusement la peau et la pellicule transparente qui

se trouve dessus, jusqu'à ce qu'elles soient bien blanches ; on les rince une nouvelle fois à l'eau de mer et on les met dans un tissu imprégné lui aussi d'eau de mer, mais essoré. Il ne reste plus qu'à découper des lanières au fur et à mesure de ses besoins. Un dernier conseil : il faut de préférence piquer plusieurs fois les lanières sur l'hameçon pour bien les faire tenir, car, et c'est son seul défaut, la peau du calmar tient mal et a tendance à glisser.

### Un appât de choix

Le calmar est un appât de grande valeur pour presque tous

